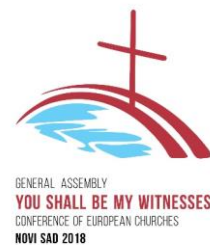


DOC ID	GREET_03
LANGUE	FRANÇAIS
ORIGINAL	Serbe



Très Révérend évêque Hill, membres de la Présidence et du Conseil de direction, déléguées et délégués à l'Assemblée générale de la Conférence des Eglises européennes, Vos Eminences, Mesdames, Messieurs!

C'est pour moi un grand honneur que d'avoir la possibilité de vous saluer aujourd'hui et de vous dire combien je suis heureux que Novi Sad, la Province Autonome de Voïvodine et la République de Serbie puissent accueillir cette distinguée Assemblée de la Conférence des Eglises européennes, dont la session sera certainement productive à de nombreux titres.

J'espère ne pas me montrer prétentieux en exprimant d'emblée ma conviction que notre pays, sa province septentrionale et la cité de Novi Sad constituent l'endroit approprié pour organiser une telle manifestation. Voici quelques faits qui, je l'espère, viendront confirmer cette affirmation.

Conformément à sa Constitution, la République de Serbie est un pays laïque, mais en même temps, c'est un pays qui laisse la plus grande latitude possible aux activités des Eglises et des communautés religieuses, et ce non seulement au niveau des intentions mais aussi, très concrètement et de manière conséquente, dans la vie de tous les jours. Il leur offre aussi un important soutien institutionnel à tous les niveaux du gouvernement – national, provincial et local.

Par ailleurs, ici précisément, dans la Province Autonome de Voïvodine, au nom de laquelle je m'adresse à vous aujourd'hui, les vies et les destins de populations appartenant à des nations et des confessions différentes sont étroitement liés, et ce depuis des siècles et peut-être de manière plus marquée que partout ailleurs. Les turbulences de l'histoire ont souvent rendu cette coexistence difficile, parfois dramatique, mais ces difficultés ont été surmontées. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui la Voïvodine est un territoire multiconfessionnel, multi-ethnique et multiculturel, dont j'ose dire qu'à ce point de vue il est unique, non seulement en Serbie et dans la région à laquelle notre pays appartient, mais dans l'Europe entière.

Sans vouloir prétendre donner une explication complète et définitive de la raison de cette situation, permettez-moi de vous faire partager ma conviction personnelle qui, à mon sens, pourrait bien constituer un élément de réponse.

Comme dans toute l'Europe, c'est la civilisation chrétienne qui définit, premièrement et principalement, la structure morale qui, ici comme ailleurs, a été transmise d'une génération à l'autre pendant des siècles et qui continue à prévaloir chez nos contemporains. C'est pourquoi je crois que cette empreinte morale chrétienne qui nous a tous marqués est l'un des liens cruciaux qui, en Voïvodine, rattachent des personnes d'origines nationales et confessionnelles diverses et nous rappellent

constamment qu'il n'y a pas d'autre solution – et qu'il ne peut pas en avoir – que de pratiquer le respect, la tolérance et la coexistence harmonieuse.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que tout le monde – les Serbes majoritaires et les membres de plus de vingt minorités nationales – doit renoncer à son identité et à son caractère propres. Bien au contraire! Cela implique en fait que nous sommes tous tenus de préserver les identités de tous ceux et celles qui vivent ici avec nous, de la même manière que nous préservons notre propre identité, qu'elle soit nationale, confessionnelle, culturelle ou autre encore. Nous le faisons réellement et continuerons à le faire dans les temps à venir – et ce ne sont pas là de vaines paroles, mais des actes concrets au niveau quotidien, pragmatique et politique. Telle est la conviction que nous voulons mettre en œuvre dans le vie réelle et authentique des quelque deux millions d'habitants de notre province.

De tels efforts ont une influence bénéfique sur la coopération et le dialogue fructueux que nous entretenons avec les Eglises et les communautés religieuses dont les habitants de la Voïvodine font partie. Cela est rendu possible grâce à la compétence de nos secrétariats de la Province et aussi au niveau du Gouvernement provincial. Il s'agit là d'une de nos priorités cruciales – et il en sera certainement de même à l'avenir.

Je crois qu'une telle volonté est inhérente aux principes du dialogue, de l'édification de la paix et de la réconciliation, du respect des droits humains et de la justice, ainsi que d'autres principes universels que la Conférence des Eglises européennes que vous représentez met en pratique et défend sans relâche depuis bientôt six décennies. C'est pourquoi vous trouverez en nous à la fois des hôtes prévenants et des partenaires sincères, désireux de contribuer le plus possible à la mise en œuvre de ces principes.

Permettez-moi, amis très estimés, de saisir cette occasion d'exprimer ma gratitude à la Conférence des Eglises européennes dans son ensemble et à tous ses membres individuellement pour le soutien qu'ils ont manifesté à notre pays dans les temps difficiles et face aux graves tentations qu'il a dû affronter au cours des décennies écoulées. Ces difficultés étaient multiples et, malheureusement, elles ne sont pas encore complètement surmontées. C'est précisément pourquoi le soutien d'amis véritables, qui croient aux mêmes valeurs morales et luttent pour elles constamment et sans se lasser, est plus que jamais important et précieux.

Au cours des quelques jours que vous allez passer ici – pour notre plus grand plaisir –, vous allez examiner des questions de la plus haute importance, et vos travaux porteront certainement des fruits, non seulement pour votre organisation mais aussi pour nous tous. Enfin, je tiens à vous remercier tout particulièrement de votre décision d'organiser des prières et une procession – en souvenir des injustices commises en 1999 – près des ponts de notre Danube, si brutalement détruits en des temps barbares, inhumains et, je dirais même, sans Dieu.

Ces ponts, vous les trouverez reconstruits.

Voilà la preuve que – comme nous l'enseigne la tradition bimillénaire de notre civilisation chrétienne – LE MAL ne peut triompher en permanence sur LE BIEN.

Et le fait est qu'à la fin, c'est toujours LE BIEN qui l'emporte.

Encore une fois: soyez les bienvenus à Novi Sad, en Voïvodine et en Serbie!